

Semaine 6 – De l'intégration sur la plateforme à l'ouverture du MOOC, et après...



Ouvrir le MOOC et préparer la session suivante



Le grand jour est arrivé, votre cours va enfin rencontrer son public ! Voyons quelques derniers points pour une ouverture au top de l'inclusion. Mais comme l'inclusion, un cours ne s'arrête pas à son ouverture. Vous allez sans doute envisager d'autres sessions : autant d'occasions de persévérer et améliorer l'accessibilité...

VIDÉO DU COURS – ARMONY ALTINIER, DE KOENA

Bonjour. Bienvenue dans cette dernière vidéo du cours "Créer un MOOC inclusif". Tout est prêt : le MOOC va ouvrir, vous avez suivi toutes les consignes pour rendre le MOOC le plus inclusif possible. Voyons quelques derniers points. Il va d'abord être nécessaire de publier la **page accessibilité du MOOC**. Nous verrons qu'il est également important de sensibiliser les personnes qui vont animer le cours. Et enfin, nous verrons comment préparer la prochaine session. Concernant la page accessibilité, si vous êtes un établissement public, vous devrez respecter la loi, qui dit que vous devez publier une déclaration d'accessibilité indiquant le score de conformité de vos contenus au Référentiel général d'amélioration de l'accessibilité, RGAA ou RG2A.

Pour pouvoir faire cela, vous devrez faire faire un audit, ou le faire vous-même, si vous êtes formé pour le faire. Mais attention, c'est un sujet qui est assez technique. Vous avez un modèle sur le site de l'État. Nous vous mettons la référence et le lien sous la vidéo. Il s'agit d'une déclaration technique administrative, qui vous permet de vérifier dans quelle mesure votre code est compatible avec les règles d'accessibilité. Mais la page accessibilité est avant tout destinée aux utilisateurs et utilisatrices. Il s'agira alors d'indiquer comment est organisé votre cours, de dire ce qui a été fait pour l'accessibilité, et de guider les utilisateurs pour qu'ils puissent éviter les situations de frustration en évitant ce qui n'est pas accessible. Évidemment, cette page

doit aussi contenir absolument un contact pour les personnes qui auraient des difficultés, pour qu'elles puissent vous contacter directement afin d'être guidées, toujours dans une logique d'inclusion. Ensuite, il s'agira d'animer notamment le forum de manière inclusive. Si vous avez suivi l'ensemble du cours, et si vous êtes, vous-même, la personne qui conçoit le cours et qui anime le forum, vous n'aurez pas de difficulté à animer le forum de manière inclusive. Mais parfois, les personnes qui vont créer le cours ne sont pas celles qui vont l'animer dans les forums ou dans les éventuels exercices interactifs. Auquel cas, votre rôle va être de sensibiliser ces personnes pour qu'elles puissent prendre en compte les principes WCAG, perceptible, utilisable, compréhensible, robuste, et donc pour que cette animation soit aussi faite de manière inclusive. Enfin, tout est rarement parfait à la première session. Mais un MOOC est souvent joué plus d'une fois. Il est important, quand vous faites un questionnaire de satisfaction, de poser des questions spécifiques sur l'accessibilité. Les questions que vous pouvez poser sont, par exemple : Avez-vous eu des difficultés pour accéder au cours ? Avez-vous des suggestions pour rendre le cours plus

accessible ? À vous de voir si vous avez des questions spécifiques à poser. Mais poser ces questions va vous permettre d'identifier des choses que vous avez peut-être oubliées, même si vous avez fait de votre mieux. C'est peut-être aussi l'occasion de planifier ce que vous aviez déjà identifié vous-même comme nécessaire pour l'accessibilité, mais que vous n'avez pas pu mettre en place dès la première session. Un MOOC peut être en constante évolution et en constante amélioration. Voilà. Pour cette dernière vidéo, les équipes de Koena et de FUN se joignent à moi pour vous remercier pour votre implication sur ce MOOC. Nous sommes ravis d'avoir passé ces semaines ensemble. Nous espérons que vous avez découvert des choses qui vous seront utiles pour rendre vos cours plus inclusifs. Et rappelez-vous : l'inclusion est une démarche constante. Ce n'est pas une norme qu'il suffit de suivre à un moment donné. Nous sommes preneurs de vos retours et commentaires pour que, nous aussi, nous puissions améliorer ce cours à la prochaine session. Je suis sûre que vous ferez de formidables ambassadeurs et ambassadrices d'inclusion. Merci beaucoup et belle continuation.

VIDEO DE TÉMOIGNAGE - CÉDRIC BASSETTE – FUN

Je suis Cédric Bassette, le référent accessibilité numérique de France Université Numérique. La démarche générale de FUN pour cadrer et accompagner les universités dans la prise en compte de l'accessibilité numérique passe principalement par la sensibilisation, la mise à disposition de ressources et la prise en compte de l'accessibilité numérique aux niveaux administratif et organisationnel. En quelques exemples, nous incitons les équipes projet à **prendre en compte l'accessibilité dès le début du projet**. Nous recommandons la mise en place d'une **page d'aide à destination des apprenants** sur les cours. Nous organisons des événements sur l'accessibilité numérique à destination de notre réseau, et nous recueillons les besoins de nos apprenants par l'intermédiaire de questionnaires. Mon rôle, en tant que référent accessibilité numérique, est de piloter la politique d'accessibilité numérique

définie par la direction de FUN. J'ai différentes missions. Par exemple, je suis le premier interlocuteur concernant les questions d'accessibilité numérique. J'établis, en collaboration avec la direction, un schéma pluriannuel et un plan d'action. Je gère la documentation et je fais de l'accompagnement pour les concepteurs de cours. Cette nomination officielle a permis de mettre en place un cadre en interne, mais les questions d'accessibilité numérique ont toujours été très importantes chez FUN. L'ensemble de l'équipe est sensible aux questions d'accessibilité. C'est un plus, car cela facilite la collaboration des différents départements pour les projets. L'accessibilité numérique, pour moi, est un enjeu important pour les formations en ligne, qui demande un travail progressif et une prise en compte régulière tout au long de la conception de la formation.

VIDÉO DE TÉMOIGNAGE - SAMUEL PACCOUD – FUN



Bonjour. Je m'appelle Samuel Paccoud. Je suis responsable technique chez FUN, France Université Numérique. À ce titre, j'ai deux missions principales. La première, c'est de maintenir les différentes plateformes opérées par FUN en état de marche, la principale étant fun-mooc.fr. Ma deuxième mission est de faire évoluer les applications pour répondre aux besoins des formateurs et des apprenants. À ce titre, on est éditeurs d'un certain nombre de logiciels dédiés à la formation en ligne. Je précise que tout ça est fait en open source, chez FUN. Au début, comme beaucoup de développeurs, j'avais mal cerné les enjeux de l'accessibilité. Je voyais ça comme un "tout ou rien". Et donc, comme c'est un "tout ou rien" et comme je n'ai pas le temps et, souvent, pas l'argent pour faire, je ne faisais rien. Et puis, comme chez FUN, c'était vraiment une priorité, notamment dans le cadre du projet EIFFELa, j'ai été appelé à faire un audit sur un certain nombre de nos applications. Et à partir de là, on a commencé à

apprendre. Et on s'est rendu compte que l'accessibilité, ce n'est pas "tout ou rien", c'est une amélioration continue, et c'est un chemin vers le graal qui est d'obtenir le WCAG ou RGAA. Mais ça ne justifie pas, si on ne peut pas aller jusqu'à la certification, de ne rien faire. Du coup, on a commencé, sur la base des audits qu'on a reçus, on a commencé à corriger des erreurs et à comprendre des choses. On avait des mauvaises conceptions, souvent, des choses. **Les développeurs pensent qu'il faut mettre, par exemple, un "alt" sur toutes les images. En fait, non.** Dans la plupart des cas, en fait, on dessert l'accessibilité en faisant ça. On a des a priori, des mauvaises conceptions des choses, et surtout, ce n'est pas parce qu'on ne peut pas arriver jusqu'à la certification qu'il ne faut rien faire. Pour améliorer la certification dans une équipe de développeurs, ce qui est important, c'est de les acculturer à ça et qu'ils aient des notions. Même s'ils en ont un petit peu, il faut les faire monter. Sur les revues de code, c'est possible de... de se challenger l'un et l'autre. S'il y en a un qui sait des choses, il peut faire monter les autres en compétences. Je pense qu'il faut aussi... Ça commence au design. Il faut que le designer soit acculturé, ainsi que les développeurs et tous les gens qui créent le contenu. Il ne faut pas voir ça comme quelque chose d'inatteignable et ne jamais s'y mettre

parce qu'on n'a ni le temps ni l'argent. En fait, si on a la culture et si on a la volonté, on peut faire des petites choses. Il faut voir ça comme pour l'expérience utilisateur. Il n'y a pas d'expérience utilisateur parfaite. Il y en a qui sont bien meilleures que d'autres, il y en a qui sont très mauvaises... Dans certains cas, on n'arrive même pas à utiliser le site. Pour l'accessibilité, c'est pareil. Il y a des expériences horribles, il y en a des bonnes, mais aucune n'est parfaite. À un moment, on a tiré un trait et dit : "Ça, c'est WCAG et ça, c'est RGAA." Mais c'est juste pour se donner un repère. Il faut commencer à faire des choses et à s'acculturer. L'accessibilité numérique dans les formations en ligne, c'est ni plus ni moins qu'un enjeu de société. Aux États-Unis, on voit, depuis plusieurs années, des amendes de plusieurs millions d'euros pour des sites qui ne respectaient pas les standards d'accessibilité. En Europe, on

commence tout juste à en entendre parler. Il faut voir ça comme un enjeu de société. Est-ce qu'on veut inclure, ou non, les minorités qui n'ont pas accès au numérique sans l'accessibilité ? Est-ce qu'on veut les inclure, ou pas, dans ce contenu-là ? Quand on voit la place que prend le numérique, ça me paraît vital de ne pas exclure ces gens. Donc, je suis triste de voir que l'Europe est en retard là-dessus. L'espoir qu'il y a, c'est qu'on commence à en entendre parler. Il faut se saisir du sujet, **acculturer les designers, les développeurs, les différents acteurs du numérique**, pour se rendre compte qu'on peut faire des choses, pour qu'on se mette en marche et pour qu'on essaye d'améliorer, tout simplement, nos sites Web, tout ce qu'il y a de disponible, toute cette information, pour que toutes les minorités puissent y accéder et se former.

EN SAVOIR +

- Retrouver le "kit d'audit" fourni par la Direction du numérique de l'État (DINUM) qui contient :

<https://www.numerique.gouv.fr/uploads/rgaa/rgaa4-2019-modele-rapport-audit.pdf>

- un exemple de déclaration d'accessibilité,
- un modèle de rapport d'audit,
- un modèle de grille d'audit RGAA 4.